

**LA
PRESSE**



NINA ATTAL

Vendredi 22 juillet 2022 / 21:00 h



Nina Attal

Pieces of soul

Nouvel Album le **21.05.2021**



Flames in the sand • Shape my home
Daughter • Interlude 2
Never been clear • I can't stop loving
Spring Flowers • you
Interlude 1 • You're no good
I won't make it • Get your shit to-
Make a turn • gether

D'après une enquête publiée par le New York Times l'an dernier, nombreuses sont les jeunes femmes à s'être lancées dans l'apprentissage de la guitare durant les confinements imposés par la Covid 19 ! A 29 ans, la chanteuse et guitariste française Nina Attal fait presque figure de pionnière au regard de cette génération spontanée, avec plus de 600 concerts au compteur. Intitulé Pieces of Soul, son quatrième album marque pourtant chez elle un retour aux sources, puisé dans le blues, le rock et le rythm'n'blues à l'origine de son amour pour l'instrument quand, âgée d'une douzaine d'années, elle s'échinait à apprendre, seule, les riffs de Jimmy Page et Angus Young, sur une guitare électrique offerte par son père.

Contact

Promo

Marine Yoro/ 07 61 51 31 10

marine@vscom.fr

Label

Victor Anglade/ 06 31 58 23 97

victor@zamoraprod.com

Booking

Christophe SPAGNUOLO/ 0 6 16 46 26 03

croot@zamoraprod.com

Découvrir l'album

Voir les paroles & les crédits

Biberonnée au rock de la discothèque parentale durant toute son enfance, Nina Attal en explore dès l'adolescence les racines jusqu'au blues, passant de Robert Johnson et Big Bill Bronzy, à Steve Ray Vaughan et Rory Gallagher. A 15 ans, elle partage déjà sa passion du genre sur scène aux jam sessions du Caveau des Oubliettes à Paris, y rassemblant une poignée de musiciens pour élaborer un répertoire de reprises empruntées à Bernard Allison et Johnny « Guitar » Watson, mais aussi de compositions originales. Encouragée à s'inscrire en 2009 au tremplin national du Festival Blues sur Seine, dans les Yvelines, elle en repart avec tous les prix, à défaut d'obtenir son baccalauréat. Afin de satisfaire dans l'urgence cet engouement, la jeune singer-songwriter enregistre l'année suivante le EP Urgency, qui révèle non seulement ses talents de guitariste, mais aussi une chanteuse aux accents soul, dont le style musical s'avère beaucoup plus funky, influencé par des artistes tels que Stevie Wonder, Michael Jackson et Prince. Suit rapidement en 2011 l'album Yellow 6/17, piqué dans la même veine festive et cuivrée. Le bluesman Albert King n'avait-il pas ouvert la voie avec I Wanna Get Funky (1974) ?



Nina Attal s'impose dès lors dans un milieu essentiellement masculin comme un diamant brut, libre de façonner sa musique comme bon lui semble, décrite comme une véritable « bête de scène » à l'énergie communicative. Ses tournées sillonnent autant la France que l'Europe, ponctuées par des festivals internationaux, notamment au Canada, et des shows télévisés (Taratata, C à Vous...). Conviée sur scène par Marc Cerrone au Festival de Montreux en 2012, devant un carré de V.I.P. où voisinent Quincy Jones, Mark Ronson et Nile Rogers, elle se voit confier l'année suivante la première partie de Chic, si bien que Jerry Barnes, le bassiste du groupe, décide de produire son prochain opus au studio Avatar, à New York.

Baptisé du nom d'un célèbre café de Greenwich Village, l'album Wha sort en 2014, alternant des sonorités soul, funk et rock explosives, servies par une redoutable section rythmique que complètent Steve Jordan, batteur d'Eric Clapton, et Bashiri Johnson, ancien percussionniste de Miles Davis et Michael Jackson. Jamie Cullum, Robben Ford, Charlie Winston, Malted Milk ou Electro Deluxe, la diversité des premières parties qu'elle assure à l'époque, montre sa capacité à séduire un large public.

Plus mure vocalement, la chanteuse se sent prête à tenter de nouvelles expériences dont témoigne deux ans plus tard le EP *Verso* avec des textes plus personnels, écrits également en français. Il en va de même sur l'album *Jump*, paru en 2018, dont les textures synthétiques laissent entendre des influences plus modernes comme Bruno Mars ou Justin Timberlake. Jeff Beck n'en avait-il pas fait autant sur *Who Else* (1999) ?

Le grand saut musical que Nina Attal réalise avec cet album l'est aussi dans sa vie, bouleversée par une rupture sentimentale, peu de temps après sa sortie. En manque de repères, elle décide de prendre le large pour se reconnecter à elle-même, à l'occasion d'un road trip sur la côte Ouest des Etats-Unis en 2019. Monument Valley, Death Valley, Lac Powell... De San Francisco à Los Angeles, en passant par Las Vegas, ce voyage quasi-initiatique nourrit son désir de revenir à l'essentiel, à savoir son amour du rock et du blues qui l'ont vu débiter sur six cordes. De retour en France, elle se lance dans l'écriture de nouvelles chansons, simplement à la guitare, au fil de longues semaines d'introspection. Invitée à rejoindre le groupe Gunwood sur scène au Trianon, à Paris, la guitariste se rapproche du label Zamora pour produire son quatrième album. C'est le point de départ d'une nouvelle aventure, après 10 ans d'autoproduction. Malgré le confinement décrété suite au coronavirus, ses titres prennent forme au printemps 2020, à distance avec ses musiciens : Corentin Pujol aux claviers, Bassam Bellman à la guitare additionnelle, Pierre El Grishi à la basse et Matthieu Gramoli à la batterie. Gunnar Ellwanger de Gunwood est également convié pour finaliser certains textes. D'ordinaire rétive à déléguer la production de ses albums, la singer-songwriter accepte de le confier à Maxime Lebidois, le guitariste à l'origine de *Beat Assaillant*, dont le studio situé au bord de la mer, près de Trouville en Normandie, s'avère idéal pour révéler son rêve californien.

Enregistré l'été dernier, *Pieces of Soul* est à l'image de sa pochette, réalisée par l'artiste suisse Jonathan Muller, un album ensoleillé, de l'aube au crépuscule, par des chansons ciselées comme des tranches de vie. Nina Attal s'y raconte sans pudeur, en anglais, d'une voix lumineuse, au plus proche d'influences discrètes vouées à remettre la guitare au cœur de sa musique (Ben Harper, Lenny Kravitz, John Mayer, John Scofield, Eagles, Beatles, Free...). Ses treize titres illustrent à merveille ses envies d'émancipation, étoffées par sa version rythm'n'blues rafraîchissante de « *You're No Good* », une reprise qu'avait audacieusement interprétée la chanteuse country Linda Ronstadt lors d'un concert en 1976 devant les prisonniers du Tennessee State Penitentiary, à Nashville. Placée en ouverture, la douce ballade « *Shape My Home* » donne le ton, dans un esprit blues-soul sixties, dont l'outro conjugue des nappes d'orgue aériennes avec un redoutable solo de guitare, aussi héroïque qu'électrique.

Sa dextérité est la même sur un mode folk californien dans « Daughter », à l'évocation de ses relations familiales fusionnelles. Ecrites en souvenir de son passé amoureux, les paroles de « Never Been Clear » soulignent ce temps des remises en question, entre guitares et claviers, sur une rythmique new-orleans jazzy. Et c'est encore à lui qu'elle renvoie dans « Get Your Shit Together », aux sonorités rock vintage psychédélices, à travers un message beaucoup plus direct cette fois.

De sa solitude évoquée dans le slow « Spring Flowers », au temps du changement qu'exprime « Make a Turn », une superbe ballade électrique conclue également par un crescendo vaporeux de guitares et claviers, la singer-songwriter semble renaître après un gros ras-le-bol traduit par le riff lourd et nerveux de « I Won't Make It », aux saturations multiples. Portée par une nouvelle histoire d'amour dans « I Can't Stop Loving You » sur un nouveau rythme jazzy, elle n'en oublie pas pour autant ses débuts que rappelle l'ambiance funk-rock seventies de « Flames in the Sand ».



Bien que Pieces of Soul, à l'instar de sa chanson-titre, s'inspire d'une vie dont il faut parfois recoller les morceaux, il en exhale un sentiment de plénitude, de bonheur intense, car prendre du plaisir, partager sa joie sur scène, transmettre son énergie et sa passion de la musique au public, a toujours été le but de son auteure. Artiste sincère et généreuse, respectueuse de ses influences, Nina Attal n'a jamais délaissé son jeu imprégné de blues. La jeune prodige de la guitare est désormais devenue une femme, musicienne accomplie, dont le quatrième album signe incontestablement l'envol, lui offrant une nouvelle dimension, en digne héritière de Jennifer Batten, Beth Hart et Nancy Wilson. Hautement recommandable !

Découvrez le nouveau single de Nina Attal



Juliette Cleraux 22 avril 2022



Nina Attal nous dévoile son nouveau single "Never Been Clear", extrait de l'album *Pieces of Soul* sorti il y a quelques mois. Avec dix ans de carrière, quatre albums et près de 600 concerts à son actif, la guitariste est devenue une véritable bête de scène, à l'énergie contagieuse.

À 29 ans, elle a sorti *Pieces of Soul*, un quatrième album témoin de son retour au blues, au rhythm 'n' blues et au rock à l'origine de sa passion pour l'instrument. Écrit et composé dans la foulée d'un road trip sur la côte Ouest des États-Unis, *Pieces of Soul* dévoile des nouvelles facettes de la

guitariste virtuose.

Les riffs aux saturations rock voisinent avec de formidables ballades blues-soul, folk ou rhythm 'n' blues. Ses textes, très personnels, traduisent autant de remises en question que ses envies d'émancipation. Nourrie par son amour incompressible de la musique qu'elle a dans la peau, à l'image de ses tatouages, Nina Attal nous embarque dans le clip de son nouveau single "Never Been Clear" dans un véritable western à l'ancienne à la rencontre des cowboys du Far West.



NINA ATTAL - BLUES / ROCK



BIO

Le Blues ? Il coule dans ses veines, il est vraiment son ADN. Ayant biberonné la musique noire américaine, elle assume avec une maturité impressionnante l'héritage des pères fondateurs, B.B. King ou Muddy Waters, qu'elle métisse d'influences plus folles transfusées de Prince, Stevie Wonder ou encore Jamiroquai. Il faut évidemment une voix pour emporter les cœurs et faire frissonner les chairs : la sienne est rauque, légèrement cassée, comme il se doit, capable d'ampleur et d'envol. Aussi à l'aise dans les solos de guitare enflammés que dans ses ballades soul envoûtantes, elle travaille les confluences avec brio pour n'en faire qu'un fleuve. À l'image des artistes qu'elle vénère, en live Nina explose, se dévoile, se met à nu, perchée sur ses talons de douze centimètres. Elle a de l'énergie à revendre, une incroyable générosité, un talent fou : tout pour nous subjuguier.

Fil d'Ariane



Nina Attal en tournée en Allemagne

[Veranstaltungs-Infos](#)

Nina Attal, c'est à la fois l'énergie du Rhythm'n' Blues et de la Soul Music afro-américaine et des ballades Pop qui marquent durablement.

Grâce à sa voix et son charisme, sa présence sur scène est incroyable. Elle est en plus **une guitariste hors-pair**. Son **nouvel album „Jump“** coproduit avec son mari Anthony Honnet met en valeur l'instrumentiste passionnée comme dans le premier single : „Laisse-moi le temps“.

Son nouvel album JUMP est plus personnel. Nina n'a plus peur de se dévoiler, d'évoquer des sujets qui la touchent, elle si pudique, qui a lutté contre une timidité paralysante. Elle y évoque l'histoire de sa famille, ses rêves et ses combats et plus largement celui des femmes, de la protection de la planète.

Après un passage remarqué lors de l'édition du Reeperbahn Festival 2018 à Hambourg, Nina Attal sera en tournée en Octobre, pour le plus grand bonheur des fans allemands.

Nina Attal + Gunwood



 Zoom

DATE : **Samedi 29 janvier 2022**

LIEU : **MJC / 25 de la Vallée (Chaville 92370)**

HORAIRE : **20h00-23h00**

TARIF : **Tarifs de 12€ à 22€**

Événement proposé par 25delavallee

Nina Attal

D'après une enquête publiée par le New York Times l'an dernier, nombreuses sont les jeunes femmes à s'être lancées dans l'apprentissage de la guitare durant les confinements imposés par la Covid 19 ! A 29 ans, la chanteuse et guitariste française Nina Attal fait presque figure de pionnière au regard de cette génération spontanée, avec plus de 600 concerts au compteur. Intitulé Pieces of Soul, son quatrième album marque pourtant chez elle un retour aux sources, puisé dans le blues, le rock et le rythm'n'blues à l'origine de son amour pour l'instrument quand, âgée d'une douzaine d'années, elle s'échinait à apprendre, seule, les riffs de Jimmy Page et Angus Young, sur une guitare électrique offerte par son père.

Trélazé. Nina Attal : le blues coule dans ses veines



À 26 ans et plus de 500 concerts à son actif, Nina Attal est déjà une chanteuse-guitariste chevronnée. Elle sera présente au Festival Estival de Trélazé, mardi 10 juillet.

Perché sur des talons de douze centimètres, ce petit bout de femme a de l'énergie à revendre. Dans le monde du blues, la Française est loin d'être une néophyte. Auteure-compositrice et musicienne, Nina Attal s'apprête à sortir son troisième album.

Comment avez-vous commencé dans le monde de la musique ?

J'ai appris à jouer de la guitare vers l'âge de 12 ans. J'écoutais beaucoup de blues et de rock. J'ai rapidement participé à des *jam sessions* parisiennes. C'est là que j'ai fait mes premiers pas sur scène. J'y ai rencontré beaucoup de monde, notamment mon tourneur Nueva Onda. C'est ce qui m'a permis de monter mon propre projet, d'écrire mes propres chansons et de commencer les concerts. Quand j'ai passé mon bac, à 18 ans, j'étais déjà sur les routes.

Votre jeune âge n'a pas été un frein ?

Au contraire, comme j'étais un peu la petite nouvelle sur la scène du blues française, tout le monde m'a pris sous son aile et a été plutôt bienveillant avec moi. Mais il a fallu faire ses preuves ensuite. Une femme de 17 ans dans le milieu du blues, ce n'est pas la chose la plus évidente au monde...

Comment définissez-vous votre univers musical ?

Je m'inspire depuis toujours de la musique afro-américaine : le blues, la soul, la funk. Je suis une grande fan de Prince, Stevie Wonder, Michael Jackson, Lenny Kravitz, Jamiroquai... J'essaie de mélanger tout ça et d'y associer un côté plus moderne avec des sonorités de ma génération, pour créer ma propre identité musicale.